

l'atelier de M. Picot, situé à quelques pas de là, rue de la Rochefoucauld, était, de ce côté, la dernière maison de Paris. Là s'écoulèrent dix ans de l'existence la plus heureuse. Le soir, la porte s'ouvrait à une société choisie, où quelques hommes d'Etat se mêlaient aux artistes et aux poètes. M. Guizot y paraissait quelquefois. Eugène Lamé, Robert Fleury, Henriquel Dupont, Henri Delaborde y étaient presque toujours. Souvent, tandis qu'une main délicate courait sur le clavier, Delaroche improvisait sous la lampe un de ces délicieux crayons qui effleuraient le papier en y laissant le souffle de l'esprit : c'était le portrait d'Aubert, ou celui de Carle Vernet, ou celui des enfants, et Henriquel Dupont qui les regardait par-dessus l'épaule du peintre, se promettait de les fixer le lendemain sur le cuivre en les caressant d'un nuage d'eau-forte.

Une chose frappe le spectateur qui étudie l'œuvre de Paul Delaroche, c'est la persistance avec laquelle, instinctivement sans doute, sans le vouloir, sans le savoir peut-être, il tourne et retourne sur la toile, à sa manière d'artiste, le grand problème de la souffrance humaine. Sans parler des tableaux déjà cités, c'est en 1834, *Jane Grey* agenouillée pour recevoir le coup mortel ; en 1835, *Strafford allant au supplice* ; en 1836, *Charles 1<sup>er</sup> insulté par les soldats de Cromwell*, puis *les enfants d'Edouard*, et encore, *Jeune d'Arc*, courbée sous le geste et le regard impérieux du cardinal Winchester, et tant d'autres.

Si parfois son pinceau sent le besoin de se reposer de ces impressions navrantes, il se reporte avec un bonheur indicible vers les grâces naïves et souriantes de l'enfance. Et alors naissent ces gracieuses figures d'enfants, qui sourient avec tant de confiance au présent entre deux oublis : celui du passé qui n'a pour eux ni regrets ni remords, celui de l'avenir qui n'a pour eux ni prévisions ni craintes. Citons, sans parler des délicieux portraits de ses deux fils Horace et Philippe, les *Enfants surpris par l'orage*, l'*Enfant de Pic de la Mirandole*, les *Joies d'une mère*, la *Jeune fille à la balançoire*, l'*Heureuse mère*. (1) Même dans ces scènes de l'enfance, renaît quelquefois la pensée dramatique ; et la *Mère italienne* dont le jeune enfant tend la main à l'aumône, rappelle le navrant souvenir de la misère, et pose de nouveau l'énigme que son intelligence méditative lui suggère : Pourquoi le malheur et surtout le malheur immérité ? Mais voici venir le maître chargé de lui dire le mot de cette énigme.

(1) L'espace trop restreint que met à notre disposition le cadre de la revue, nous force de passer sans même les mentionner, le plus grand nombre des tableaux de Paul Delaroche, et surtout son œuvre la plus importante l'*Hémicycle du palais des Beaux-Arts*.